

LE JOUR, 1950
3 DÉCEMBRE 1950

PROPOS DOMINICAUX - LE SORT DES HOMMES

A peine est-on sorti d'une émotion que d'autres viennent.

C'est le sort des hommes d'avoir sans cesse à faire usage de leur volonté et de leur raison. Et c'est de leur conscience et de leur liberté que naissent leurs angoisses et leurs perplexités.

Quand tout devient obscur, c'est justement l'heure de l'intelligence ; mais c'est l'heure aussi de l'espérance et de la foi.

La puissance de ces vertus, on la voit lorsque les choses prennent l'allure d'une dérive. La vraie force de l'homme c'est d'avoir alors l'âme forte ; et, par elle, d'éclairer la marche du destin.

Ce que nous appelons destin n'a rien du vague et de l'indéfini de la terminologie romantique. **C'est la suite des choses, pour l'homme et pour cette terre, mais une suite que la raison discerne et sur laquelle la sagesse conserve sa puissance.**

Tout montre que ce monde est gouverné de haut, par dessus nos égarements. C'est parce que les inquiétudes se sont multipliées que tant de découvertes ont été faites ; **et c'est parce que les hommes de toutes les couleurs se côtoient maintenant que la race humaine progresse vers une grandeur commune.**

Oserons-nous dire que, pour nous, l'existence de l'arme atomique est une chance ? **A condition bien sûr qu'un fou ne s'en empare pas.** Mais c'est justement pour cela qu'on fait appel aux facultés supérieures de l'homme, à son âme : **c'est pour cela qu'on définit l'homme par en haut et non par en bas, par son esprit et non par ses pieds.**

Un simple revolver fait d'un homme dans la rue le maître d'un autre homme. Ce qu'on demande à l'individu, on doit pouvoir le demander aux gouvernements. **Et qu'ils ne se servent des armes qu'ils possèdent que dans les limites de leur droit, mais aussi d'une charitable justice.**

Si l'arme atomique n'existait pas, le monde aurait depuis trois ou quatre ans vu l'invasion de toute l'Asie et de toute l'Europe. Mais l'effroyable engin a tenu en respect les ambitions et les passions déchaînées ; et, depuis lors, la terre entière discute de la légitimité de son emploi et y réfléchit. **Ce qui s'élargit dans ce débat c'est la conscience quand même.**

Ainsi on peut encore tout ramener à la raison et à la sagesse ; là où on les trouve, il ne faut rien craindre que la colère de Dieu. Mais une humanité où les désirs malsains et la

haine ont fait de tels ravages, **comment la ramener à la notion de grandeur sans les moyens les plus grands ?**

Ceux qui veulent faire de nous une bête, montrons-leur justement la merveille qu'est l'homme. **Nos cerveaux en travail doivent sans doute émouvoir le ciel.**